

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Angèle Delaunois Intelligence, humour et émotion

Sophie Marsolais

Volume 23, Number 3, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11518ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Marsolais, S. (2001). Angèle Delaunois : intelligence, humour et émotion.
Lurelu, 23(3), 47–49.



photo : Alain Gauvin

Angèle Delaunoy Intelligence, humour et émotion

Sophie Marsolais

Angèle Delaunoy se définit comme une écrivaine et une éditrice «classique, avec un brin de folie». Elle aime les textes au vocabulaire riche, aux trouvailles de style et aux phrases complètes, quel que soit l'âge des lecteurs ciblés. Perfectionniste, elle s'indigne contre la publication de romans jeunesse «mal écrits, mal construits et abordant des thématiques mille fois exploitées». Cette aversion pour la facilité l'a forcée à exiger le meilleur d'elle-même tout au long de sa carrière de créatrice éclectique, qui l'a conduite des salles de cours d'arts plastiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières aux bureaux des Éditions Pierre Tisseyre.

Depuis environ dix ans, cette magicienne des mots captive l'imaginaire des jeunes en concoctant des récits où l'humour et l'émotion font bon ménage avec la poésie. Parallèlement à son travail d'écrivaine, elle a œuvré comme directrice de plusieurs collections jeunesse aux Éditions Héritage pendant huit ans, pour ensuite faire le saut chez Pierre Tisseyre, où elle dirige actuellement le secteur jeunesse. À voir son regard pétiller en parlant de ces postes exigeants, qui font appel à ses compétences intellectuelles et à sa sensibilité artistique, il devient difficile de l'imaginer exercer d'autres métiers. Et pourtant, dans une vie antérieure, elle a enseigné la peinture et évalué livres et jouets pour un magazine destiné aux consommateurs.

La créativité sous toutes ses formes

Née à Granville, en France, en 1946, elle se passionne très tôt pour le dessin et la lecture. Sa fascination pour la couleur l'incitera à étudier en arts plastiques, peu après son arrivée au Québec, en 1968. «Une fois mon baccalauréat obtenu, j'ai mené la vie d'artiste pendant une dizaine d'années. Je partageais mon temps entre mes charges de cours en arts à l'UQTR et mon travail de création en tapisserie murale.» L'une de ses

œuvres est exposée dans le hall d'entrée de son *alma mater*.

Son premier contact d'adulte avec la littérature jeunesse se produit au cours du second volet de sa carrière, alors qu'elle participe activement à un mouvement de protection des consommateurs. «J'ai dirigé les dossiers Jouets et Livres pour le magazine *Protégez-vous* pendant cinq ans, de 1984 à 1989. Toutes les nouveautés littéraires jeune public se retrouvaient alors sur mon bureau. Je crois en avoir lu environ sept cents par année, ce qui m'a donné une excellente vue d'ensemble du marché. À force de lire les histoires des autres, j'ai fini par me dire que je pourrais en écrire aussi!»

Jacques Payette, des Éditions Héritage, lui donne sa première chance. Elle raconte : «Je lui ai présenté un projet de documentaire sur les oiseaux, car j'adore la nature et je m'étais aperçue que ce type d'ouvrage manquait au Québec. Il l'a accepté d'emblée!»

L'éditeur la prend sous son aile et l'initie à toutes les étapes de la production d'un livre. «La conception du volume a duré environ un an, poursuit-elle. J'ai pris un plaisir fou à me documenter sur un sujet que je ne connaissais pas du tout auparavant. Le livre a sans doute plu aux jeunes à cause de son absence de prétention scientifique. Je n'ai fait que répondre aux interrogations du grand public en apportant de nombreuses anecdotes.» Vendu à dix-huit mille exemplaires, *Les oiseaux de chez nous* a reçu le Prix d'excellence 1991 de l'Association des consommateurs du Québec.

Deux autres documentaires animaliers suivront, lui permettant de se familiariser tout doucement avec l'écriture, de trouver son ton. Leur promotion lui cause toutefois bien des frustrations. «Je déplore que les auteurs de ce type d'ouvrages documentaires ne soient pas considérés comme des écrivains à part entière. Ils n'ont pas accès aux prix littéraires, aux bourses ou aux tour-

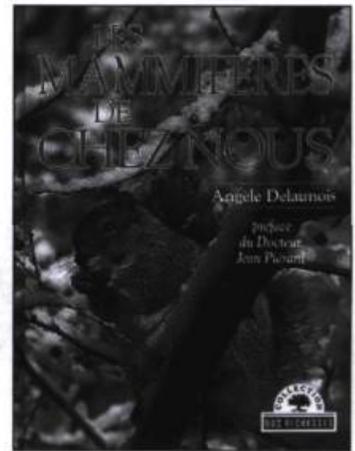
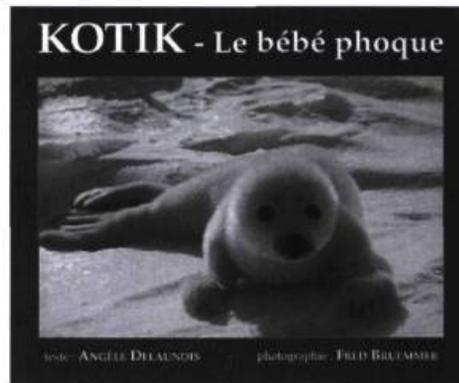
nées dans les écoles. Quelle sottise! Vulgariser de l'information pour la rendre accessible, vivante et intéressante pour les enfants demande une très grande maîtrise de la langue! Partout, on déplore un manque de documentaires québécois. Il faudrait donc motiver les auteurs à en écrire.»

Plutôt que de se lancer sans filet dans la création d'une œuvre de pure imagination, Angèle Delaunoy tente par la suite de trouver le juste équilibre entre la fiction et le documentaire, sous une forme littéraire et poétique. Elle crée la collection «Histoire vraie», dans laquelle elle publie deux charmants albums hybrides, réalisés en collaboration avec le photographe Fred Bruemmer. *Kotik, le bébé-phi* et *Nanook et Naoya, les ours polaires*, parus en 1995, témoignent de l'évolution de son style d'écriture, plus sensible et imagé.

Contes et nouvelles

Depuis quelques années, l'auteure prend plaisir à explorer toutes les formes d'écriture. Remettre les contes traditionnels au goût du jour l'amuse particulièrement. Passés sous sa moulinette, *La chèvre de M. Seguin*, *Poucet* et *Les trois petits cochons* prennent du mordant, perdent leurs stéréotypes sexistes et gagnent un humour fin qui fait craquer les enfants. «Je les appelle mes contes coquins et espiègles! Je conserve la structure classique du récit original et je modifie à mon gré la personnalité du héros, le lieu et le temps de l'action.» De ce procédé naissent de vrais petits bijoux, tel *La chèvre de M. Potvin*, finaliste au Prix du livre M. Christie en 1998. Dans cette version actualisée, l'impertinente biquette pactise avec le loup pour gagner sa liberté.

Les contraintes de la nouvelle la stimulent également. Sa première œuvre de fiction s'adressant aux adolescents, *Variations sur un thème «t'aime»* en contient neuf, toutes



articulées autour de l'amour. Chacune s'inspire de faits vécus qui l'ont touchée droit au cœur. Elle me parle notamment de Mathieu et Marcel, les deux garçons morts du cancer auxquels elle dédie *Un cadeau pour Sarah*. Elle a écrit leur histoire d'un trait, pour déverser tout son chagrin. «On ne parle bien que de ce que l'on connaît bien. Je crois que l'important lorsque l'on parle d'amour aux adolescents est de les rejoindre dans ce qui les touche. Il faut oser aborder des thèmes plus délicats, comme l'érotisme, en s'obligeant à toujours respecter le lecteur.» *Variations...* a remporté le Prix du Gouverneur général du Canada en 1998, un honneur dont M^{me} Delaunois est évidemment très fière, d'autant plus que son recueil traitait de sujets risqués, tels la mort, la haine et la trahison.

Quel que soit le genre d'œuvre qu'elle écrit, l'auteure travaille toujours à son domicile, situé en plein cœur de Montréal, dans le quartier Côte-des-Neiges. Elle s'isole dans le grand bureau éclairé où elle nous a si chaleureusement reçue. Seuls son mari et sa grande fille de douze ans interrompent parfois le cours de ses pensées. «Je n'arriverais jamais à travailler ailleurs qu'ici, entourée de ceux que j'aime.» Dans cette enclave de paix, elle repasse mille fois sur son ouvrage, cherchant à trouver le mot juste ou l'émotion appropriée. Muse ravissante, sa fille est une première lectrice idéale, qui va même jusqu'à lui faire des demandes spéciales. La princesse de glace du conte *Le papillon des neiges* a été créée pour la faire rêver.

Éditrice pour la jeunesse

Trois jours par semaine, Angèle Delaunois met son flair littéraire au service des Éditions Pierre Tisseyre. Elle y a d'abord été nommée directrice littéraire en janvier 1998 et, un an plus tard, elle est devenue éditrice

jeunesse. «J'adore ce travail car il m'offre la possibilité de superviser la production de livres pour tous les âges de la jeunesse, de l'enfance à la fin de l'adolescence, s'exclame-t-elle avec enthousiasme. Mon mandat consiste notamment à faire circuler tous les manuscrits puis à lire ceux que le comité de lecture me conseille. Ensuite, je décide lesquels on publie, j'effectue un travail éditorial avec les auteurs et j'encadre les illustrateurs. Je dois également mettre sur pied de nouvelles collections, de même que créer du matériel pédagogique complémentaire pour les professeurs. J'adore ça!»

Au cours de notre entretien, l'éditrice souligne à maintes reprises son profond respect pour les écrivains. «Je me fais un devoir de toujours répondre à tous ceux et celles qui soumettent des manuscrits, car il faut faire preuve de courage et de générosité pour écrire. Je collabore étroitement avec les auteurs, notamment à peaufiner le contenu du roman. Parfois, il faut rendre le personnage plus crédible, s'assurer de la chronologie parfaite des événements, retravailler la conclusion, harmoniser les illustrations et le texte, etc. C'est un boulot de longue haleine!»

Angèle Delaunois s'est donné comme priorité de faire paraître des textes solides avec des thématiques renouvelées, des trésors de plus en plus difficiles à trouver, déplore-t-elle. Pour illustrer son propos, elle nous présente ses cinq coups de cœur parmi la soixantaine d'ouvrages dont elle a supervisé la production. «J'aime les textes denses et j'évolue très bien dans la tradition classique mise de l'avant aux Éditions Pierre Tisseyre. Rien ne m'horripile autant que le nivelage par le bas!» Les yeux brillants, elle décrit le monde interdit imaginé par Gaëtan Picard dans *Le double pays*, s'amuse des jeux de mots qui égalaient *Le grand sauvetage* de Claire Dagnault et s'émerveille des trouvailles linguistiques de Pierre Roy dans

Au clair du soleil. Elle se dit aussi privilégiée d'avoir publié *La Gaillarde*, une histoire de pirates écrite par un garçon de dix ans et son père, Simon et Denis Robitaille, puis *Pince-Nez*. *Le crabe en conserve*, un récit abracadabrant de François Barcelo.

En terminant l'entrevue, l'écrivaine et éditrice rappelle à nouveau son grand amour pour les histoires, qu'elle les écrive ou les lise. Les meilleures, à ses yeux, demeurent celles qui allient richesse du vocabulaire, poésie des images évoquées par l'auteur et justesse des émotions véhiculées. «Lorsque ces éléments sont réunis, je sais qu'un récit est réussi et qu'il m'accompagnera tout au long de ma vie. J'aspire à trouver cet équilibre parfait entre la forme et le fond à chaque nouveau projet d'écriture. J'ignore si j'y arriverai un jour, car le doute m'habite continuellement, mais je sais que je ne me lasserai jamais de cette quête.»

(lu)

Bibliographie

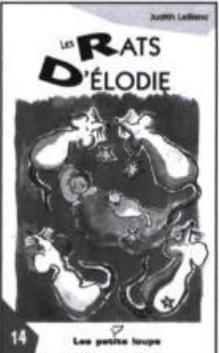
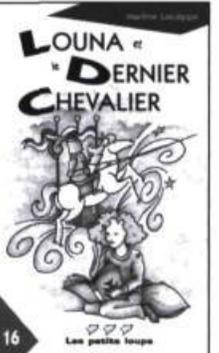
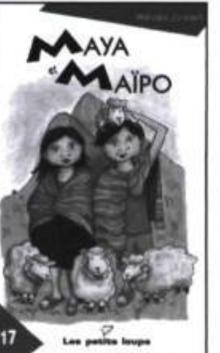
- Le crayon et le collier*, coll. «Safari», Éd. Pierre Tisseyre. (À paraître)
- Le souffle des ombres*, coll. «Conquête», Éd. Pierre Tisseyre, 2000.
- «La belle au bois dormant», dans le collectif *Futurs sur mesure*, coll. «Chacal», Éd. Pierre Tisseyre, 2000.
- Les bisous*, Éd. Les 400 coups, 2000.
- Junior Poucet*, coll. «Sésame», Éd. Pierre Tisseyre, 1999.
- Le papillon des neiges*, coll. «Plus», Éd. Hurtubise HMH, 1999.
- «Le chat», dans le collectif *Peurs sauvages*, coll. «Conquêtes», Éd. Pierre Tisseyre, 1998.
- Ô Canada! 60 jeux pas bêtes du tout pour mieux connaître le Canada. Tome 1 – flore et faune*, Éd. Pierre Tisseyre, 1998.
- La tempête du siècle*, coll. «Papillon», Éd. Pierre Tisseyre, 1998.
- Les trois petits sagouins*, coll. «Sésame», Éd. Pierre Tisseyre, 1998.



Variations sur un thème « t'aime », coll. «Échos», Éd. Héritage, 1997. Prix du Gouverneur général du Canada, catégorie Jeunesse, texte, 1998.
 «Aïcha», dans le collectif *Entre voisins*, coll. «Conquêtes», Éd. Pierre Tisseyre, 1997.
Baby-boom blues, en collaboration avec Francine Allard, Éd. internationales Alain Stanké, 1997.
La chèvre de Monsieur Potvin, coll. «Ma petite vache a mal aux pattes», Soulières Éditeur, 1997. Finaliste au Prix du livre M. Christie, catégorie 8-10 ans.

Le Grand livre des jeux drôles et intelligents, en collaboration avec Francine Allard, Éd. Héritage, 1997.
Jeux drôles et intelligents. Sorcières et vampires, Éd. Héritage, 1997.
 «Le louveteau perdu», magazine *Les Débrouillards*, juin 1996.
Kotik, le bébé phoque, coll. «Histoires vraies», Éd. Héritage, 1995. Finaliste au Salon du livre de Montreuil pour un Totem.
Nanook et Naoya, les ours polaires, coll. «Histoires vraies», Éd. Héritage, 1995.

Les animaux du Grand Nord, coll. «Nos richesses», Éd. Héritage, 1993.
Loriot et le messager de Chloé, coll. «Passe-partout», Éd. Radio-Québec/ministère de l'Éducation, 1992.
Les mammifères de chez nous, coll. «Nos richesses», Éd. Héritage, 1991.
Les oiseaux de chez nous, coll. «Nos richesses», Éd. Héritage, 1990. Prix d'excellence de l'Association des consommateurs du Québec.

<p>Gabriel Lalonde</p>  <p>13 Les petits loups</p> <p>6.95\$ CONTE À LA VOLÉE 7 ans et plus</p>	<p>Judith LeBlanc</p>  <p>14 Les petits loups</p> <p>6.95\$ ROMAN 6 ans et plus</p>	<p>Christian Matte</p>  <p>15 Les petits loups</p> <p>6.95\$ CONTE MÉLI-MÉLO 6 ans et plus</p>	<p>Martine Latulippe</p>  <p>16 Les petits loups</p> <p>7.95\$ ROMAN 7 ans et plus</p>	<p>Philippe Jonnaert</p>  <p>17 Les petits loups</p> <p>7.95\$ CONTE À COMPTER 6 ans et plus</p>
--	--	---	--	---

Les Petits Loups



Le Loup de Gouttière

347, rue Saint-Paul • Québec (Québec) • G1K 3X1 • Tél. (418) 694-2224 • Téléc. (418) 694-2225